



Output 4.3

Deliverable 4.3.2

COMPTE-RENDU DE L'ÉVÉNEMENT NATIONAL DE CAPITALISATION À SFAX

Draft	02/11/2023: Asma Aoun (Experte)
Partner review	20/11/2023: Alba Guitart (MedCités)
LB review	28/11/2023: Christoph Schröder / Sonsoles San Román (UMA)
Final version	29/11/2023



Plan

1.	Glossaire	
1.	Contexte	5
2.	Objectifs	5
3.	Participants	5
4.	Jour 1 – Présentation des activités l'ENSERES et débat	5
4.1.	Mot d'accueil	5
4.2.	ENSERES – Mise en situation	6
4.3.	Gouvernance et zones d'intérêt écologique	8
4.4.	Prévention des déchets marins	9
4.5.	Gouvernance et pêche artisanale	12
4.6.	Quelle continuité pour le projet ?	13
5.	Jour 2 : Les déchets marins au port de Sfax : pratique de monitoring et résultats obtenus par le projet	15
6.	Conclusions	19



1. Glossaire

ENSERES	ENhancing Socio-Ecological RESilience in Mediterranean coastal areas / Renforcement de la résilience socio-écologique des zones côtières méditerranéennes
UE	Union Européenne
ENI CBC MED	Programme de coopération transfrontalière de l'Union européenne
SPA / RAC	Centre d'Activités Régionales pour les Aires Spécialement Protégées
OSC	Organisations de la société civile
ASPIM	Aires Spécialement Protégées d'Importance Méditerranéenne
ETC UMA	European Topic Centre, Université de Málaga, Espagne
GBE	Gestion basée sur les écosystèmes
GIZC	Gestion intégrée des zones côtières
APIP	Agence des Ports et des Installations de Pêche
ANGED	Agence Nationale de Gestion des Déchets
ANPE	Agence Nationale de Protection de l'Environnement
ACG	Association de la continuité des générations
AFDIL	Association des Femmes pour le Développement des Iles et du Littoral
ENIS Sfax	Ecole Nationale d'Ingénieurs de Sfax
APAL	Agence de protection et d'aménagement du littoral
AMP	Aire marine protégée
ORES	Observatoire régional environnemental de Sfax
GDA	Groupement de développement agricole
INSTM	Institut National des Sciences et Technologies de la Mer



ACCD	Agence catalane de développement
PET	Polyéthylène Téréphtalate
PP	Polypropylène



1. Contexte

Le [projet ENSERES](#) est un projet de capitalisation financé par l'Union européenne, dans le cadre du programme de coopération ENI CBC MED. Il vise à transférer les connaissances et les techniques de surveillance et de gestion ainsi que les outils numériques à travers les côtes méditerranéennes pour répondre au besoin croissant des villes côtières et des acteurs des zones protégées de gérer les zones côtières de manière durable. Les connaissances sur les écosystèmes et la biodiversité ainsi que sur les menaces et pressions environnementales auxquelles ils sont confrontés serviront de base à l'adoption de mesures de gestion les plus adéquates à Sfax (Tunisie) et à Tyr (Liban). L'évènement national de capitalisation à Sfax joue un rôle clé dans la promotion des conclusions et des résultats au-delà de la zone du projet et implique un large éventail de parties prenantes nationales.

2. Objectifs

L'objectif de l'évènement national de capitalisation est de présenter les résultats préliminaires du projet ENSERES et de discuter de leur application aux défis auxquels la Tunisie est confrontée en termes de protection et de gestion de la biodiversité côtière et de durabilité.

Les résultats attendus de l'évènement national de capitalisation en Tunisie sont les suivants

- Relever les bonnes pratiques et résultats de l'ENSERES par les parties prenantes nationales ;
- Échanger entre les parties prenantes tunisiennes sur les principaux défis nationaux en matière de conservation et de gestion du littoral ;
- Présenter les résultats des activités entreprises dans le cadre de la subvention à Sfax et dans ses environs.

3. Participants

L'évènement de clôture est organisé par les partenaires d'ENSERES : la municipalité de Sfax, MedCités, ETC-UMA et SPA/RAC.

Cet évènement a rassemblé une quarantaine de participants intéressés ou impliqués dans la gestion et la conservation des zones côtières et marines en Tunisie. Il s'agit notamment des autorités nationales et locales et des équipes techniques, des organisations de la société civile (OSC), des chercheurs....

4. Jour 1 – Présentation des activités l'ENSERES et débat

4.1. Mot d'accueil

Ahmed Guidara (Municipalité de Sfax) a accueilli les intervenants et participants à l'évènement national de capitalisation du projet ENSERES, au nom de M. Youssef Walha, chargé des affaires municipales. Il a considéré que le projet ENSERES (Renforcement de la résilience socio-écologique des

zones côtières méditerranéennes) réalisé par la municipalité de Sfax, MedCités, European Topic Centre, Université de Malaga (ETC-UMA) et le Centre SPA/RAC (Centre d'Activités Régionales pour les Aires Spécialement Protégées) est le déclencheur d'un ensemble de projets visant la protection des écosystèmes maritimes menacés par les pressions anthropiques. Il a souligné qu'ENSERES rejoint l'engagement national en faveur de la conservation de la biodiversité, de la création d'aires marines et côtières protégées, de lutte contre le changement climatique, de lutte contre la pollution et le plastique. Il a mis l'accent sur l'approche durable déployée par ENSERES à travers la sensibilisation du publique aux valeurs des écosystèmes côtiers, le renforcement des compétences des décideurs et techniciens, la mise à disposition de la boîte à outils, le soutien aux initiatives associatives, la coopération avec tous les acteurs/intervenants/concernés et le monitoring des déchets plastiques dans le port de Sfax.



4.2. ENSERES – Mise en situation

Introduction, activités principales et synthèse des résultats :

- *La boîte à outils ENSERES, les formations et le mentorat des outils sélectionnés.*
- *Financement en cascade.*
- *Jumelage des ASPIMs*
- *Formations des Aires Marines Protégées*
- *Echanges techniques*



Christoph Schröder (ETC UMA) a rappelé l'objectif d'ENSERES : intégrer les outils de gestion basée sur les écosystèmes (GBE) disponibles dans les processus de gestion intégrée des zones côtières (GIZC) afin de préserver les écosystèmes côtiers et marins et d'assurer des moyens de subsistance durables aux communautés urbaines côtières. Ainsi, ENSERES a favorisé le transfert des méthodologies, approches et outils pour permettre un passage à l'échelle des solutions les plus innovantes permettant de relever les principaux défis environnementaux dans les zones côtières et les aires marines protégées de la région méditerranéenne. Ce transfert de connaissances a été opéré notamment via :

- 1) Le Catalogue des outils de protection de la biodiversité en Méditerranée, disponible en ligne en 3 langues (arabe, français et anglais) compile plus de 40 profils décrivant les outils géospatiaux, de suivi, de gestion, de financement et de renforcement des capacités à la disposition des praticiens et des décideurs en charge de la gestion et de la protection du littoral. Le renforcement de capacités des différentes parties prenantes sur les outils d'ENSERES a abouti à la sélection d'un ensemble d'outils, leur mise à l'échelle puis leur réplique dans les zones pilotes : Sfax, Kerkennah, Kneiss..
- 2) Les différentes activités d'échange entre pairs, notamment à travers la visite à Oristano, le jumelage des ASPIM et l'activité de mentorat entre les gestionnaires du port de Barcelone et les intervenants au port de Sfax.

Sarra Hih (Coordinatrice ENSERES pour la Municipalité de Sfax) a ajouté que les 2 outils sélectionnés par les différentes parties prenantes ont constitué les axes majeurs d'ENSERES, à savoir la lutte contre



les déchets marins et la gouvernance participative dans la pêche artisanale. La visite à Oristano (Italie) et les échanges avec les responsables du projet Maristanis ont permis de mieux cerner le processus de gestion intégrée d'une zone d'intérêt naturel et a inspiré la Municipalité de Sfax pour développer une stratégie d'atténuation des déchets marins dans le port de Sfax, en collaboration avec l'Agence des Ports et des Installations de Pêche (APIP), l'Agence Nationale de Gestion des Déchets (ANGED), l'Agence Nationale de Protection de l'Environnement (ANPE). Une participation citoyenne active a été recherchée tout au long du projet ENSERES. Dans ce sens, 5 actions pilotes menées par des associations locales ont contribué à la mise en valeur des écosystèmes marins et côtiers à Sfax, Kneiss et Kerkennah.

Alba Guitart (MedCités) a mis en avant le rôle central joué par MedCités dans la promotion des échanges d'expériences, le renforcement des actions décentralisées et des compétences des villes membres et la consolidation du développement urbain durable, à travers la cartographie des villes, des besoins et des solutions, l'appui au montage, à la mise en place et au suivi de projet, la recherche de financement, la capitalisation et la diffusion des bonnes pratiques...MedCités a travaillé notamment avec la Municipalité de Sfax et les autres acteurs impliqués de la ville afin de faciliter la mise en place des activités avec la recherche et l'embauche des experts nationaux et internationaux, la facilitation de échanges internationaux et le transfert des connaissances entre pairs.

Emna Derouiche (SPA/RAC) a souligné l'importance du Programme de jumelage des Aires Spécialement Protégées d'Importance Méditerranéenne (ASPIM) dans la facilitation des échanges de connaissances entre pairs et la promotion des pratiques de gestion et de conservation efficaces dans le bassin méditerranéen. Grâce au projet ENSERES, les îles Kneiss (Tunisie) sont jumelées au Parc Marin de la Côte Bleue (France), ce qui permettra de soutenir les équipes de gestion locales afin de lutter contre la pêche illégale et valoriser la pêche artisanale, et donc préserver la biodiversité marine. Les 2 organisations de la société civile : ACG et AFDIL y ont également été impliquées dans le développement durable des ASPIM et leurs environs par le biais de financement en cascades de projets.

Souha El Asmi (Consultante qui a élaboré le rapport de synthèse des activités de transfert) a donné un premier aperçu des impacts sur le territoire des actions menées par ENSERES ainsi que les points forts et les points faibles relevés à la suite de 27 entretiens menés depuis mi-septembre. Elle a annoncé travailler sur l'élaboration du rapport de synthèse des résultats d'ENSERES, mettant en exergue les leçons apprises et les bonnes pratiques identifiées. Ce rapport sera par la suite diffusé auprès du grand public.

Débat

Moneem Kallal (ENIS Sfax): a émis le souhait de regrouper les différentes actions menées et de les intégrer dans une vision plus globale et générale de résilience, d'adaptation et d'atténuation du Golfe de Gabès au changement climatique.

Sana Taktak (ACG) a félicité l'intégration des villes périphériques de Sfax : Kneiss, Kerkennah, Thyna, Taparoura et Skhira dans les diverses activités d'ENSERES.



Sabah Ayadi (Municipalité de Sfax) a ajouté que La Municipalité de Sfax œuvre pour la construction de collaboration multi-acteurs et multi-niveaux avec les autorités locales, les administrations déconcentrées et centrales, les universités, les organisations de la société civile pour la promotion du développement durable.

Morsi Feki (APAL Sfax) a exprimé sa volonté de renforcer l'implication de l'APAL, depuis la phase de conception de projet, puisqu'elle exécute la politique nationale sur le littoral, et afin de pérenniser les résultats du projet au niveau de l'administration.

Ahmed Guidara (Municipalité de Sfax) a rappelé que c'est dans le cadre des compétences partagées qu'a été initié le projet ENSERES dans une vision de complémentarité entre administrations sectorielles déconcentrées et collectivité territoriale et pour un développement local intégré synonyme de dynamiques de coopération et d'actions collectives.



4.3. Gouvernance et zones d'intérêt écologique

- *Contexte sur l'outil ENSERES sur les contrats des zones humides et présentation de la méthodologie de transfert de connaissances.*
- *Présentation de l'expérience de visite d'échange à Oristano et la formation sur wetlands contracts.*
- *Les financements en cascade à la société civile ; Le projet SAVE THEANAE de l'association Sfax Elmezyena et le projet Kneiss Shining de l'association ACG.*



Christoph Schröder (ETC UMA) a expliqué l'intérêt de la visite technique à Oristano (Sardaigne, Italie) qui comprend six sites Ramsar ainsi que des sites du réseau Natura 2000. Cette ville fait face à plusieurs problèmes environnementaux (pollution, espèces invasives...) parallèlement à de fortes pressions agricoles et touristiques sur ses côtes. Oristano a défini un système intégré de gestion de ses milieux côtiers et a établi un nouveau mode de gouvernance du territoire à travers le contrat des zones humides côtières. Ce contrat vise à mettre en œuvre une action politique pluridisciplinaire et concertée qui implique les autorités locales (11 municipalités, administrations publiques, sites Ramsar) et les acteurs privés (pêcheurs, agriculteurs, unités touristiques, chercheurs...) vers une gestion efficace et un développement durable des zones humides du golfe d'Oristano. Cet accord volontaire a permis de réunir toutes les parties prenantes autour d'objectifs communs et de faciliter l'alignement entre les différents plans et programmes publics touchant les zones humides côtières concernées.

Sarra Hihî (Coordinatrice ENSERES pour la Municipalité de Sfax) a ajouté que l'expérience d'ORISTANO est intéressante de part : la sensibilisation des acteurs locaux et des touristes à l'importance des zones humides, l'optimisation de l'utilisation de l'eau en tourisme et en agriculture (le contrôle de l'irrigation par drone par exemple), les méthodes de pêche durable, l'aquaculture et les solutions apportées aux espèces invasives (intégrer le crabe bleu dans la gastronomie locale par exemple), les efforts scientifiques pour la surveillance de la pollution micro et nano-plastique des eaux...Sarra Hihî a également précisé que la visite d'Oristano a été organisée au profit par les municipalités de Sfax, Kerkennah, Ghraiba, Tyre et l'ENIS dans l'optique de favoriser l'échange entre elles.

Deux projets financés grâce à la subvention en cascade ont ensuite été présentés.

Yassine Masmoudi (Association Sfax El Mezyana) a survolé le contexte historique et environnemental de Sfax ayant inspiré le projet « Save Thaenae » qui a pour objectif de valoriser le patrimoine naturel et culturel de la zone humide et du parc urbain de Thyna. L'association Sfax El Mezyana a œuvré pour la construction d'une nouvelle relation entre les jeunes et les salines de Thyna basée sur le respect de l'environnement, les loisirs, culturels et sportifs, et le savoir, à travers l'aménagement d'espace de jeux pour enfants et d'un parcours de santé, la mise en place de 3 stationnements cyclables et l'organisation de balades à vélo, implantation de 60 arbres, la production de court documentaire mettant en valeur l'écosystème marin-côtier de Thyna , la formation et la sensibilisation des enfants et des jeunes sur la protection de l'environnement et de la biodiversité...

Sana Taktak (ACG) a apporté des précisions sur les résultats de « Kneiss Shining ». Elle a précisé que dans le cadre de la co-gestion de l'AMP des îles Kneiss par l'ACG et l'APAL, le projet « Kneiss Shining » vient en continuité à des projets précédents afin de développer, valoriser et promouvoir le circuit écotouristique existant, en se basant sur les principes du tourisme durable. Le grand défi soulevé par cette initiative est la transition de l'aire marine protégée d'un outil de conservation à un ou outil de développement économique et social, par et pour la communauté locale, basé sur des spécificités ancrées régionalement. Sana Taktak a fait ressortir les facteurs clés de la réussite de ce projet, allant de l'approche inclusive et participative incluant les populations locales et les entreprises privées, la



concertation avec les institutions gouvernementales et la synergie avec les associations locales, la réduction des conflits entre les acteurs par une meilleure compréhension des différentes positions, le recensement des potentialités locales, la promotion de l'héritage et de l'activité artisanale (produits de terroir, musée de la biodiversité, groupements économiques féminins), la diversification des produits touristiques et l'accompagnement vers un tourisme durable équitable et responsable, l'intégration d'une composante pédagogique, éducative et scientifique en partenariat avec les universités et les organismes éducatifs (projets de recherche, suivi technique des paramètres..), la communication régulière et la médiatisation des activités et outputs du projet...



Débat

Morssi Fekih (APAL Sfax) a proposé à l'association Sfax mezyana de répliquer l'expérience d'animation de club environnementaux dans de nouvelles écoles afin de pérenniser les actions d'éducation environnementale et de sensibilisation aux pratiques éco-citoyennes. Il a également recommandé à l'association ACG d'introduire de nouvelles activités touristiques à l'instar de la plongée sous-marine et la pêche à la canne. La première proposition est en cours de réflexion et serait affinée avec l'appui des divers intervenants sur l'espace de repos de l'aire marine protégée de Kneiss. Quant à la deuxième proposition, une association a été récemment créée afin de regrouper les pêcheurs à la canne et d'encadrer et valoriser cette activité touristique.

4.4. Prévention des déchets marins

- *Contexte national lié à la prévention de déchets plastiques ; défis et réalisations.*



- *Introduction et contexte du mentorat sur le plan de surveillance et mise en place des mesures de prévention concrètes pour réduire les déchets marins.*
- *Les financements en cascade à la société civile ; Le projet Tackle marine pollution par l'Observatoire Régional Écologique de Sfax (ORES)*

Awatef Messai (Ministère de l'environnement, intervention en ligne) a exposé les nombreux défis environnementaux côtiers et marins auxquels la Tunisie fait face et les différentes mesures prises en vue de contribuer à la protection et à la préservation du bon état écologique des écosystèmes et des ressources naturelles constituant le capital naturel des générations actuelles et futures.

A titre d'exemple, elle a cité comme dispositifs le système public de reprise et de valorisation des emballages usagés Eco-lef, l'interdiction de la distribution gratuite des sacs en plastique dans les commerces, la construction des décharges contrôlées et la fermeture des dépotoirs, et comme documents de planification : la stratégie nationale de transition écologique, la stratégie nationale de l'économie verte, bleue et circulaire, la stratégie littoral sans plastique, la stratégie nationale de gestion intégrée des déchets ménagers et assimilés 2020-2030... A travers cette dernière stratégie, la Tunisie s'est engagée dans l'instauration d'une gouvernance institutionnelle holistique de la gestion des déchets, la mise en application effective de la responsabilité élargie des producteurs et le renforcement des capacités et le développement des moyens humains, techniques et financiers des municipalités.

A travers la stratégie Littoral sans plastique, une enquête de terrain a permis la caractérisation des déchets marins et les microplastiques, une base de données nationale sur les déchets marins basée sur les programmes de surveillance a été conçue et une action pilote a été menée avec succès à Djerba pour réduire les objets en plastique dans les établissements touristiques. Elle a également rappelé l'encouragement à l'implication des associations et du secteur privé, et à la mise en place de campagnes de propreté dans tout le pays basées sur l'appui du volontariat et le changement des comportements ainsi que sur l'amélioration des connaissances par la formation et la sensibilisation.

Alba Guitart (MedCités) a fait le lien entre les politiques nationales de lutte contre les déchets et le projet porté par la municipalité de Sfax, particulièrement l'activité de mentorat sur le plan de surveillance et la mise en place des mesures de prévention concrètes pour réduire les déchets marins.

Elle a rappelé que sur les 40 bonnes pratiques de la boîte à outils d'ENSERES, la municipalité de Sfax a jugé 3 outils fondamentaux pour la ville, à savoir : les mesures de prévention et de réduction des déchets marins, la pêche artisanale et sa gouvernance dans les zones marines protégées et les contrats de conservation des zones humides. L'activité de mentorat s'inscrit dans l'axe de réduction des déchets marins et permettra de répliquer l'expérience pionnière du port de Barcelone au port de Sfax, en tenant compte des leçons apprises et en adaptant la méthodologie au contexte de Sfax. Cette activité comprend la surveillance des déchets pour ensuite définir les mesures de prévention et de gestion.

Le projet « Tackle Marine Pollution » de l'Observatoire régional écologique de Sfax (ORES). En effet, l'ORES s'est basé sur le diagnostic élaboré dans le cadre du projet SOS Plastic (mené par l'association





ACG) pour développer « Tackle Marine Pollution » qui a pour objectif la mise en place d'un processus de cogestion durable et intégrée des déchets marins (plastique et autres...) au niveau du port de Sfax et son environnement. **Héla Makni** (ORES) a indiqué qu'à la suite d'ateliers et sessions de formation, une stratégie partagée a été élaborée portée par un comité formé par les représentants de toutes les entités opérant dans la zone, pêcheurs, institutions et organisations environnementales. ORES a facilité l'ouverture de l'université sur son environnement via le rapprochement des étudiants du milieu marin à l'occasion des projets de fin d'étude. C'est ainsi qu'une étude d'identification des déchets a été réalisée ainsi qu'un prototype de robot collecteur de déchets dans les eaux du port. L'observatoire a noué des partenariats avec les différents intervenants dans le port de pêche : APIP, APAL, ANGED, union régionale d'agriculture et de la pêche et a mobilisé les femmes, les jeunes, les organisations de la société civile, institutions publiques et privées dans les activités de collecte, de monitoring des déchets et les campagnes de sensibilisation à travers l'embellissement mural du port. L'initiative d'ORES a été partagée à l'international lors du *Climate change week* à Riadh et le *Forum de la gestion des écosystèmes et transition écologique*.

Débat

Ghassen Chelli (KANTARA Save Earth) s'est interrogé sur la stratégie d'ORES pour la collecte de plastique à court, moyen et long terme. Mme Makni a indiqué que le robot est un prototype qui n'est pas en mesure de rassembler une grande quantité. Pour cela, dans un premier temps, ORES misera sur la multiplication des campagnes de collecte manuelle au port de pêche et de sensibilisation de façon régulière et périodique. A moyen terme, la construction d'un bateau de collecte est en cours de réflexion, avec l'appui de la société de fabrication des navires de Sfax.

Mahmoud Banaoues (Municipalité de Monastir) a noté que les problèmes environnementaux au port de Sfax sont quasi-identiques à ceux des ports de Monastir, de Sousse, Mahdia. Il a regretté que les solutions mises en place jusque-là soient temporaires et s'est interrogé sur l'existence de solutions radicales pour lutter contre les déchets plastiques, notamment via la formation, la sensibilisation et la dissuasion des différents usagers du port.

Wassim Chaabane (Expert) a félicité les efforts de sensibilisation déployés, et a ajouté que l'utilisation des robots se limite aux déchets de petites tailles et éloignées. Il a précisé que l'activité de monitoring a montré qu'au moins 80% des déchets proviennent de l'extérieur du port

Le nettoyage est une opération cruciale et indispensable dans tous les ports du monde, qui nécessite des fonds pérennes et une fréquence importante, viendra ensuite l'opération de traitement des déchets. Il a précisé que la stratégie nationale de lutte contre les déchets en cours d'élaboration a eu le mérite d'intégrer les ports de pêche, de commerce et de plaisance, en considérant les aspects financiers, et organisationnels et en prévoyant à titre d'exemple des installations de réception portuaires obligatoires dans l'avenir dans chaque port.

Morssi Fekih (APAL Sfax) a rappelé la multiplicité d'intervenants dans les ports et le chevauchement des responsabilités entre l'APAL, l'ANPE et l'APIP. Pour concrétiser d'une façon efficace et pérenne la nouvelle stratégie, une meilleure clarification des compétences de chaque institution et un passage





de la gestion sectorielle à la gestion intégrée sont nécessaires.

Un intervenant a attiré l'attention que les textes d'application relatifs à la loi 48 ne sont pas édités jusqu'à aujourd'hui. Il a également suggéré que la commercialisation de citernes réutilisables de 6 litres d'eau minérale permettrait de réduire la quantité de déchets de bouteilles de plastique. Alba Guitart (MedCités) a ajouté la solution de traitement par potabilisation de l'eau douce ou salée.

4.5. Gouvernance et pêche artisanale

- *Contexte sur l'outil ENSERES sur la gouvernance dans les contextes de pêche artisanale et présentation de la méthodologie de transfert de connaissances.*
- *La formation sur la gouvernance dans la pêche artisanale.*
- *Les financements en cascade à la société civile ; Le projet PLAGES PROPRES KERKENNAH de l'association KANTARA SAVE EARTH et le projet FAIKA de l'AFDIL.*

La gouvernance et la pêche artisanale est le deuxième sujet clé prioritaire identifié par la ville de Sfax et ses partenaires : Kerkennah et Kneiss. Cet axe a été traité par une formation sur la gouvernance dans la pêche artisanale et le financement de deux projets en cascade : plage propre Kerkennah de l'association Kantara Save Earth et Faika de l'association AFDIL.

Ghassen Chelli (Kantara save Earth) a indiqué que le groupement de développement agricole (GDA) El Hnacher- Kerkennah créé en 2022 appuie la cinquantaine d'adhérents pour mieux gérer leurs activités et surtout avoir plus de possibilités de disposer de moyens et facilités à solutionner leurs problèmes, tout en encourageant les techniques de pêche traditionnelle durable. Grâce au financement en cascade du projet « Plages propres Kerkennah », la surveillance au port a été renforcée à travers l'installation d'un écovigilant et des caméras de surveillance, ce qui a permis de limiter la pêche des poulpes hors saison, des tortues et des éponges. Les pêcheurs ont également bénéficié d'un programme de sensibilisation sur les dangers de la pollution portuaire, de l'utilisation de la drina plastique et des pratiques irresponsables de la pêche au chalutage et la promotion de la pêche à la charfia. Des bacs pour collecter les huiles des moteurs des bateaux et les déchets plastiques ont été installés. Les élèves des écoles primaires et les baigneurs et visiteurs ont pu également participer aux activités de sensibilisation aux dangers du plastique sur la biodiversité maritime. Ce projet s'est appuyé sur une gouvernance participative plaçant les pêcheurs au cœur du système d'exploitation des ressources halieutiques et déployant une communication constante et transparente avec eux.

Salma Mhiri (Association des Femmes pour le Développement des Îles et du Littoral AFDIL) a ensuite mis en avant les résultats du projet « Faika » mis en place aux îles Kneiss. Ce projet a pour objectif de renforcer l'engagement des femmes collectrices de palourde pour préserver cette espèce marine vulnérable et de valoriser et promouvoir la chaîne de valeur d'autres espèces (tel que le couteau). Elle a fait remarquer que la collecte des palourdes est suspendue depuis 3 ans suite à l'amenuisement alarmant de la production nationale, ce qui a plongé les femmes pêcheuses à pied dans une situation socioéconomique critique. Dans le but de soutenir ces sujets vulnérables (le potentiel exploitable est estimé à 34 tonnes) tout en préservant l'écosystème marin, l'AFDIL a orienté la collecte vers une



nouvelle espèce comestible et relativement abondante : les couteaux et dont la pêche n'est pas réglementée. Pour ce faire, l'AFDIL a défini une stratégie de valorisation de cette espèce concertée avec les différentes parties prenantes et basée sur un diagnostic terrain et une analyse de la chaîne de valeur. 20 femmes pêcheuses à pied membres du groupement de développement agricole ont bénéficié d'un ensemble de formations théoriques et pratiques et de vulgarisation sur terrain en lien avec le cadre législatif, les techniques de collecte durable et les spécificités de ramassage du couteau. Une expérience scientifique de grossissement du couteau dans des parcelles pilotes a démontré la forte sensibilité de cette espèce. Une action de plaidoyer a été lancée en concertation avec l'APAL et l'ACG, membres du comité local d'aide à la gestion du Kneiss, pour persuader les décideurs quant à la préservation des espèces de la pêche à pied pour un usage rationnel durable. Il en résulte le suivi actuellement du stock de couteau à l'échelle nationale par l'INSTM en vue d'examiner l'intérêt de la réglementation de sa collecte.

Débat

Morssi Fekih (APAL Sfax) a proposé à Ghassen Chelli (Kantara Save Earth) de signer une convention de cogestion de la jetée de Bouali pour mettre en valeur les actions menées par le groupement des pêcheurs.

Emna Darouiche (SPA/RAC) a salué l'engagement des jeunes à travers les différents projets présentés, leur réappropriation de leurs espaces de vie et leur volonté de les mettre en valeur, ce qui impacte positivement aussi bien la communauté que l'environnement côtier-marin.

Sarra Hih (Coordinatrice ENSERES pour la Municipalité de Sfax) a attiré l'attention sur l'activité de valorisation des déchets plastiques marins par l'association Kantara save Earth et ce en partenariat avec l'unique entreprise tunisienne exportant ce type de déchets. Elle a aussi indiqué que le projet d'aire marine éducative portée par « Plages propres Kerkennah » que cette aire éducative serait une première en Tunisie. Elle a finalement souligné que seule la sensibilisation environnementale de la jeunesse au moyen de programmes éducatifs est le garant de l'évolution des comportements.

Mahmoud Banaoues (Municipalité de Monastir) a confirmé la nécessité de renforcer la sensibilisation dans les écoles à travers les clubs environnementaux. Il souligne la nécessité d'ajouter une nouvelle matière dans le cursus éducatif intitulée « éducation environnementale » qui serait indépendante de l'éducation civile.

Wassim Chaabane (Expert) a précisé que la sensibilisation et l'éducation environnementale ont été intégrées comme actions cruciales dans la stratégie de gestion des déchets ménagers et assimilés, la stratégie littoral sans plastique, la stratégie de transition écologique et le draft du code de l'environnement. Reste maintenant à concrétiser cet axe au niveau du ministère de l'éducation nationale.

4.6. Quelle continuité pour le projet ?

- *NEXT MED appel à projets.*
- *Prochaines étapes à niveau local*



– Initiatives régionales

Christoph Schröder (ETC UMA) a indiqué qu'un premier appel à proposition d'Interreg Next Med 2021- 2027 sera lancé mi-novembre couvrant 7 pays de l'UE et 8 pays partenaires méditerranéens (dont la Tunisie). Doté d'un budget conséquent de 103,6 millions d'euros, cet appel représente une opportunité unique de financer des projets de coopération transnationale, notamment entre des collectivités territoriales, visant à engager des transformations positives, à contribuer au progrès collectif et à encourager le développement durable et inclusif dans toute la Méditerranée. Cet appel constituerait une opportunité pour financer des projets communaux en lien avec la jeunesse et la gouvernance ou encore la mise en place de solutions d'efficacité énergétique ou des mesures d'adaptations.

Sabah Ayadi (Municipalité de Sfax) a rappelé que Sfax se caractérise par son ouverture sur les communes voisines et sur les différents acteurs du territoire, et que son engagement dans la prévention des déchets marins n'est autre que le reflet de sa réflexion globale en termes de développement durable intégré fondé sur la collaboration et la concertation. Elle a saisi cette occasion pour annoncer que la commune de Sfax est en train de discuter la possibilité de financer un outil innovant de collecte des déchets dans les eaux portuaires. Elle a spécifié que Sfax est la première ville tunisienne à élaborer son bilan de carbone en vue de réduire les émissions des gaz à effet de serre, ce qui lui a valu d'obtenir le Trophée Initiatives Climat-COP22.

Emna Derouiche (SPA/RAC) a indiqué que le SPA/RAC poursuit le programme de jumelage des ASPIM qui, dans sa troisième phase financée par le ministère Italien de l'Environnement et de la Sécurité Énergétique, a permis de jumeler dans les ASPIM suivantes : Miramare MPA, Porto Cesareo MPA et Isola di Mal di Ventre-Peninsula del Sinis MPA en Italie, la réserve naturelle des îles du Palmier au Liban, le parc naturel Al Hoceima au Maroc et le parc national de Zembra & Zembretta en Tunisie. Ces jumelages ont pour objectif d'assurer une gestion efficace des ASPIM en favorisant la collaboration entre pairs, le partage des meilleures pratiques, la normalisation des approches de gestion et le renforcement des capacités. Ce programme soutient également les initiatives de gestion environnementale et de développement durable des ASPIM portées par les organisations de la société civile.

Alba Guitart (MedCités) a donné un bref aperçu sur la mission « nos océans et nos eaux d'ici 2030 » de l'UE qui fournit un cadre holistique et cohérent pour développer une approche systémique de la dépollution et de la régénération de l'hydrosphère du bassin méditerranéen. Cette mission agit en faveur de la restauration des écosystèmes marins, la décontamination de la Méditerranée et la durabilité et la circularité de l'économie bleue.

MedCités a adhéré à la charte de mission de l'UE, synonyme de son appui en particulier à l'objectif « Décontamination » qui œuvre pour la réduction d'au moins 50 % des déchets plastiques en mer et d'au moins 30 % des microplastiques rejetés dans l'environnement. Le projet ENSERES contribue à travers des actions concrètes à l'atteinte de ces objectifs.





MedCités est partenaire du BlueMissionMed qui s'appuie sur des initiatives et des activités existantes pour diffuser et améliorer les solutions et mobiliser les acteurs concernés par la prévention de la pollution côtière et marine, qu'il s'agisse de politiciens, d'entreprises, de centres de la recherche et de l'innovation et de la société civile. MedCités contribue au projet en impliquant les autorités et les acteurs locaux, en veillant à la prise en compte des points de vue municipaux et en diffusant les résultats à l'échelle de Méditerranée à travers le réseau. Dans ce sens, l'initiative de la ville de Sfax pour la dépollution du port pourrait inspirer les autres villes membres du réseau et renforcer ainsi le rôle des villes dans la protection du milieu marin.

Ahmed Guidara (Municipalité de Sfax) a rappelé l'engagement de la ville de Sfax pour la transition climatique. Il a indiqué que Sfax est le chef de file du projet «MAIS : Mobilité Active et Intelligente à Sfax à travers des actions et initiatives novatrices en matière d'économie d'énergie et de résilience aux changements climatiques». Ce projet, mené en partenariat avec la Municipalité de Chihia et MedCités, porte en particulier sur la réalisation de sept projets innovants dont l'installation d'une station photovoltaïque et d'un centre de gestion intelligente du trafic routier (qui seront actifs en 2024) et le développement de la mobilité électrique ainsi que l'aménagement de passages pour piétons et des voies de bus, motos et vélos électriques. 30% du parc automobile municipal sera électrique dans 3 ans et 6 bornes de recharge seront installées dans la ville.

L'aménagement de l'accès à la plage Casino est un autre exemple de projet écologique qui sera mis en place en partenariat avec une association locale et grâce à un financement de l'agence catalane de coopération (ACCD) et qui permettra de créer 300 places de stationnement pour véhicules et bicyclettes.

5. Jour 2 : Les déchets marins au port de Sfax : pratique de monitoring et résultats obtenus par le projet

- *Soutiens aux acteurs de la gestion du port de pêche de Sfax pour le développement participatif d'un plan de surveillance et l'identification d'un ensemble de mesures de prévention concrètes pour les déchets marins.*
- *Présentation des résultats :*
 - *Présentation du premier guide pour la gestion de déchets dans le port et leur application : contrôle et pratiques de gestion de déchets dans le port de pêche.
 - * Échange technique avec les autorités portuaires du Port de Barcelone.
- *Actions futures après le projet :*
 - *Convention Port – Municipalité ; quel intérêt ? Quels pas pour pouvoir le mettre en place ?
 - *Création d'une société de gestion de déchets dans le port de pêche de Sfax..





Alba Guitart (MedCités) a accueilli les participants et a exposé le cadre et les objectifs de l'atelier qui a lieu dans le port de Sfax. L'une des activités phares du projet ENSERES est le mentorat sur la prévention des déchets marins à travers lequel un plan de surveillance des déchets portuaires régulier (monitoring) sera mis en place à la suite de l'identification et la caractérisation des déchets ainsi que la définition des mesures de prévention et d'atténuation de la pollution marine.



Wassim Chaabane (Expert) a commencé par présenter la méthodologie suivie pour élaborer le guide de surveillance des déchets marins et les outils de surveillance et les mesures de gestion des déchets. Le guide de surveillance permet de développer un plan de surveillance adapté au port de pêche de Sfax et ses spécificités ainsi que les bases d'un plan de gestion durable des déchets issues des activités terrestres et marines. Ce plan de surveillance des déchets marins à Sfax est une première mondiale qui pourrait être optimisée puis partagée et appliquée à l'échelle internationale. Le port de Barcelone a été le territoire pionnier sélectionné et visité en septembre 2023. La méthodologie de monitoring des déchets marins développée dans une approche scientifique a été discutée avec les gestionnaires du port de Barcelone et testée au port de Sfax. Ce monitoring a été dicté par le manque de données quantitative et qualitative fiables, et par le besoin de définir des indicateurs de performance du plan de gestion des déchets. Son élaboration a adopté une approche participative et innovante tout en envisageant des solutions basées sur l'économie circulaire et en encourageant l'engagement des associations, des bénéficiaires du port, des industriels ou de la municipalité dans la surveillance des déchets et leurs impacts environnementaux, sans nuire à la sécurité des participants et à la biodiversité. La méthodologie de monitoring a divisé le port en cinq zones de surveillance réparties sur 3 secteurs et s'est appuyée sur le dénombrement direct et la prise de photos.

Le test d'une première approche montre que les déchets flottants à la surface des bassins du port de Sfax identifiés par dénombrement sont à hauteur de 90% des déchets plastiques, dont 76% des bouteilles PET et 7% des sacs en plastique. L'échantillonnage en vue de la caractérisation des déchets (approche 2) dans la zone 1 du port a été réalisé sur une distance de 2 mètres chaque 30 mètres. Il a



révélé une prédominance du plastique (55%) dont essentiellement des films, des bouteilles en PET, des sacs en PP tissés et des cordes, suivi du bois (22%) et du verre (17%). Une 3^{ième} approche consiste en l'étude visuelle des déchets dans les fonds marins lors des plongées mais demeure coûteuse et parfois dangereuse si la mer est contaminée. Quant aux sources de pollution dans le port de pêche de Sfax, Wassim Chaabane recommande de les identifier par l'utilisation de caméras de surveillance dans 3 endroits stratégiques.

Il a ensuite expliqué que le plan de gestion des déchets doit prioriser tout d'abord la prévention des déchets puis le tri, le recyclage et la valorisation des déchets, notamment les huiles lubrifiantes, les emballages recyclables, les articles en verre, en papier ou en carton... Pour collecter ces déchets en facilitant le tri à la source, il préconise l'installation de poubelles de 120 l et 770 l et de caissons de 5 m³ et de 10 m³ dans le port et des conteneurs spécifiques pour le verre parallèlement à la collecte en porte à porte. Il souligne qu'une convention entre l'APIP et la municipalité de Sfax est nécessaire pour définir la logistique d'élimination des déchets, et qu'un local dédié aux déchets dangereux (batteries, piles, lampes...) est indispensable pour assurer la sécurité de tous. Il conseille la création d'une société de gestion des déchets du port pour assurer la collecte, le tri et la valorisation des déchets ainsi que le nettoyage des bassins et des quais et qui présente comme avantage la flexibilité de paiement et de gestion. Le financement de cette société se basera sur le principe du pollueur-payeur. La forme juridique de cette société est en cours d'étude.

La démarche de nettoyage susmentionnée ne serait pérenne sans une communication intensive et efficace auprès des différents utilisateurs et bénéficiaires du port pour les sensibiliser et les informer sur les moyens mis en place pour lutter contre la pollution terrestre et marine. Les associations locales peuvent se charger de cet axe, en coordination avec l'APIP. Elles peuvent également contribuer à la surveillance des déchets portuaires aux côtés des instituts de recherche et d'enseignement supérieur. Dans ce sens, Wassim Chaabane encourage le rapprochement entre les étudiants et les autorités et administrations locales afin d'apporter des solutions scientifiques concrètes à travers leurs travaux de recherche aux problèmes du territoire.

Souha Asmi (Consultante qui a élaboré le rapport de synthèse des activités de transfert) a demandé premièrement si le dragage des bassins ne pourrait pas remplacer la plongée et deuxièmement comment reconnaître la source des déchets. Wassim Chaabane a indiqué que la technique de dragage serait possible à condition que la biodiversité marine ne soit pas altérée. Quant à l'étude des origines des déchets, elle est basée sur des estimations et dépend des types d'informations recherchées pour la prise de décision : déchets marins/terrestres ou déchets industriels/commerciaux/de pêche ou encore remonter jusqu'au fabricant des déchets collectés. Par contre, la détermination de l'âge du déchet nécessite des analyses avancées.

Mohamed Ali Rebai (APIP) a présenté l'exemple du Groupement de maintenance et de gestion GMG des zones industrielles qui est financé à travers les cotisations obligatoires prélevées sur la facture d'électricité des occupants, ce qui le dégage de l'opération de collecte. Ce modèle de recouvrement pourrait être appliqué à la société de gestion des déchets du port si la réglementation le permet.

Ahmed Guidara (Municipalité de Sfax) a proposé que les pollueurs du port soient les actionnaires de la société de gestion des déchets du port. Une autre option serait d'appuyer l'un des jeunes diplômés accompagnés à travers l'un des deux projets favorisant l'entreprenariat menés par la Municipalité de Sfax dans le cadre de la coopération décentralisée.

Wassim Chaabane (Expert) a ajouté que les entrepreneurs verts s'intégrant dans le domaine des services et des travaux municipaux bénéficient de plusieurs avantages fiscaux et financiers.



Faiez Samet (Municipalité de Sfax) a commencé son intervention par la présentation du cadre de la visite d'étude organisée en septembre 2023 pour les différents acteurs impliqués dans la gestion des déchets au port de pêche de Sfax au Port de Barcelone, à la fois port de plaisance, de pêche et de commerce, en tant que port modèle dans la gestion des déchets et le contrôle de la qualité de l'eau dans la région méditerranéenne. Cette visite vise à renforcer les capacités de surveillance et de gestion des déchets à Sfax tout en promouvant l'échange de connaissances entre les pays pour soutenir la mise en œuvre des meilleures pratiques et des initiatives pilotes du projet ENSERES dans le port de pêche de Sfax.

Suite à cette visite, les participants du port de Sfax sont convenus d'un ensemble de mesures à mettre en place :



ENSERES

- Partager la liste des entreprises portuaires en vue de préparer les conventions de collecte des déchets de porte à porte ;
- Préparer la convention de partenariat entre la Municipalité de Sfax et l'APIP ;
- Etablir un programme de nettoyage du port à l'aide du mécanisme 41 de l'ANGED en coordination avec l'APIP ;
- Et étudier le statut juridique de la société de gestion des déchets du port.

La convention de partenariat est axée sur la collecte des déchets de porte-à-porte auprès des entreprises du port (restaurants, cafés, magasins, etc.) par la Municipalité de Sfax, l'installation par cette dernière de 6 conteneurs de tri à la source des métaux, bois et filets de pêche au Port de Sfax et la collaboration pour la conception d'un bateau de nettoyage des bassins portuaires de Sfax grâce à un financement communal.

Faiez Samet (Municipalité de Sfax) a ensuite présenté l'intervention au Chatt Kerkennah en collaboration avec les Scouts Marins de Sfax et qui a permis de collecter les déchets marins de l'un des points noirs les plus importants de la ville à partir de moyens simples : un engin avec grue, un cerceau métallique et des filets de pêche et par le biais de balayages mécaniques et plusieurs nageurs. Un filet de barrage a également été installé au niveau du pont mobile afin de limiter l'entrée des déchets au port commercial, que les Scouts Marins se chargent de nettoyer une fois par semaine.

Emna Derouiche (SPA/RAC) a attiré l'attention des membres des Scouts Marins à la nécessité d'assurer la sécurité des nageurs participants à l'intervention Chatt Kerkennah à travers la fourniture d'équipements de protection : combinaison, masque, gants...

Les entreprises privées sensibles à la cause environnementale peuvent contribuer à l'acquisition de ces équipements dans le cadre de la responsabilité sociétale des entreprises.

- *Pratique sur l'activité de surveillance ou monitoring dans le port de Sfax des participants à l'événement.*

Les participants ont pu ensuite visiter le port de Sfax en vue de s'essayer à l'activité de surveillance des déchets portuaires. Ils ont ainsi vu aperçu l'état dangereux des conteneurs de collecte des huiles lubrifiantes, les piles et les mégots de cigarettes jetés à proximité, les cages de collecte des bouteilles plastiques où tout type de déchet y est déposé et l'importante quantité de déchets (plastique, bois, filets, textile...) rassemblées sur les berges.

Les participants ont aperçu les déchets flottants qui dérivent au fil des courants marins et ont identifiés visuellement et dénombrés les déchets rencontrés.

- *Visite de la zone humide de Thyra*
 - * *Visite de l'endroit d'implémentation du projet SAVE THE ANEA*
 - * *Visionnage du documentaire sur l'importance écologique de la zone.*
 - * *Visite de la zone humide et des salines*

L'après-midi, les participants ont été accueillis par les membres de l'association Sfax El Mezyana et les Scouts dans la zone humide de Thyna où ils ont visité les salines, le camping ainsi que le parcours de santé et l'espace de jeux pour enfants mis en place grâce au financement en cascade du projet Save Theanea. Ils ont également regardé un documentaire de sensibilisation sur l'importance de cette zone humide et ont admiré les flamants roses et le coucher de soleil.





6. Conclusions

L'évènement national de capitalisation en Tunisie du projet ENSERES a été l'occasion de porter un regard rétrospectif sur le travail effectué à Sfax durant les 24 derniers mois en matière de gestion du littoral et de la mer. Il a mis en évidence l'importance des initiatives locales, telles que les processus participatifs, la valorisation de la pêche artisanale, l'amélioration de la gestion de déchets dans les ports de pêche ainsi que les actions pilotes portées par les associations bénéficiaires des subventions en cascade. Ce regard est un modèle qui peut inspirer d'autres villes côtières, telles que Monastir, Sousse, Nabeul et Tunis, qui ont été mobilisés par MedCités à l'occasion de cet évènement.

Le projet ENSERES a favorisé la production et le partage des connaissances et des outils utiles à la prise de décision pour une gestion durable des zones côtières. Tel est le cas de la boîte à outils de protection de la biodiversité en Méditerranée, référentiel régional synthétisant 40 expériences méditerranéennes pertinentes, et du guide pour la surveillance des déchets marins à Sfax, initiative pionnière à l'échelle mondiale. Pour cette dernière initiative, ce projet a été l'occasion de re établir des liens entre la ville et le port, et de voir de quelle façon ils pouvaient trouver des solutions communes pour la gestion de déchets au-delà du projet, ainsi que dans le cadre de ses propres compétences (qui sont un facteur limitant). En conséquence, deux initiatives concrètes et issues du projet ENSERES, ont été lancées et présentées dans cet évènement: d'un côté, la mise en place d'une convention port-ville et la possible création d'une entreprise de gestion de déchets dans le port. Il serait intéressant de voir dans quelques mois comment elles ont été mises en place.

Les échanges entre pairs facilités lors de la visite à Oristano, le mentorat entre les ports de Barcelone et Sfax ou le jumelage des ASPIMs, ont comporté une véritable valeur ajoutée pour les intervenants puisqu'ils ont permis de bénéficier des retours d'expériences, poussé les acteurs à interroger certaines de leurs pratiques en se confrontant à des cadres institutionnels et culturels différents et ont permis de poser les jalons d'une démarche commune pour l'appréhension de certaines problématiques marines et côtières.

Le projet ENSERES a également montré la volonté des acteurs (collectivités locales, administrations régionales, universités, associations, groupements professionnels...) de développer des actions communes de préservation des zones côtières et de l'environnement marin dans le cadre d'une approche concertée et complémentaire et les mettre en œuvre en s'appuyant sur les responsabilités et les compétences de chacun.

Les associations locales ont réussi à utiliser les subventions en cascade pour financer des projets innovants qui concilient la protection de l'environnement et le développement socio-économique des zones côtières et marines. Ces projets soutiennent les populations fragiles qui vivent de la pêche et de la collecte de ressources marines et favorisent les activités génératrices de revenus basées sur la valorisation des ressources et des savoir-faire locaux. Les campagnes de communication et les formations menées à la base ont permis de sensibiliser et mobiliser les usagers et les citoyens, en particulier les jeunes, de créer une conscience collective et de contribuer au développement d'un territoire prospère et durable.





Pour finir, rappelons que l'adoption d'une approche de gestion intégrée côtière et marine est le résultat d'un développement continu, adaptatif et itératif basé sur des avancées progressives qui se construisent l'une après l'autre.

